

Gestion socio-économique et gouvernement des Hommes, par CARL PRÉZEAU. — ÉDITION NAAMAN, Sherbrooke, 1977, 188 p.

Roland Jouandet-Bernadat

Volume 54, numéro 4, octobre-décembre 1978

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/800803ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/800803ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

HEC Montréal

ISSN

0001-771X (imprimé)

1710-3991 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Jouandet-Bernadat, R. (1978). Compte rendu de [*Gestion socio-économique et gouvernement des Hommes*, par CARL PRÉZEAU. — ÉDITION NAAMAN, Sherbrooke, 1977, 188 p.] *L'Actualité économique*, 54(4), 556-557.
<https://doi.org/10.7202/800803ar>

Gestion socio-économique et gouvernement des Hommes, par CARL PRÉZEAU. — ÉDITION NAAMAN, Sherbrooke, 1977, 188 pages.

Réflexions socio-économiques sur l'évolution des sociétés et un mode de gestion rationnel pour ces mêmes sociétés.

La première partie de l'ouvrage est consacrée aux « sociétés ». L'auteur constate l'existence dans les sociétés contemporaines d'un certain nombre de phénomènes : coexistence de systèmes de valeurs différents voire opposés ; changements historiques des systèmes de valeurs ; bouleversements sociaux marqués de conflits armés ; présence continue de « phénomènes négatifs » au sein des sociétés, etc. L'auteur présente un schéma d'explication de l'évolution sociétale. Plus précisément il cherche à spécifier et à relier les éléments qui aboutissent à des périodes d'équilibre social quels que soient le système de valeurs, les « aspects négatifs », etc.

Dans la deuxième partie du livre, M. Carl Prézeau oppose « Gouvernement des Hommes » et « Gestion socio-économique ». Il constate dans les sociétés contemporaines la coexistence de phénomènes sociaux « positifs » qui justifient les positions de stabilité et de phénomènes « négatifs » qui impliquent le changement. Il illustre ce point à partir du « paradoxe américain ». Il aboutit à la conclusion que la rationalité du gouvernement des hommes (fondée sur une logique de domination) n'est pas la seule rationalité pouvant amener les convergences sociales. Il présente une nouvelle rationalité, celle de la gestion socio-économique qui est celle du processus décisionnel des sciences administratives et qui comporte trois phases : a) la détermination des objectifs, b) la présentation des alternatives, c) le choix de la meilleure stratégie. Selon l'auteur la conversion à ce type de rationalité nourrit l'espoir que les transformations inévitables à long terme ne se feront pas dans une atmosphère de violence et dans des conditions coûteuses.

En définitive, le livre de M. Carl Prézeau sera utile à l'économiste qui voudra bien le lire car il lui permettra de réfléchir sur deux thèmes traditionnellement négligés : l'intégration du phénomène économique dans le phénomène sociétal, la prise en considération du long terme. Je regrette personnellement que l'auteur n'ait pas posé sa problématique en termes d'approche systémique. Par ailleurs, l'approche volontariste de l'auteur relie ses préoccupations aux travaux des prospectivistes. Dans ce domaine de la prospective, il aurait trouvé un paradigme étrangement apparenté à celui qui est utilisé dans « Gestion socio-économique et gouvernement des Hommes ».

R. JOUANDET-BERNADAT,
Ecole des Hautes Etudes commerciales (Montréal)